

## *La* bénédiction sacerdotale



**Dimanche pour Israël : le 3 mai 2020** - 4e dimanche de Pâques

Horaire

Lectionnaire œcuménique dans les Églises le 3 mai 2020 : Néhémie 9,6-15; Psaume 23

1 Pierre 2,19-25 ; Jean 10.1-10

Lecture alternative : Exode 17.8--16; Psaume 56

Lectures à la synagogue le 2 mai 2020 / 8 Iyar : Aharé mot (après la mort) Lev. 16: 1-18: 30

Ézéchiel 22: 1-19

et

Kédoshim (saint) Lev. 19: 1 - 20:27

Amos 9: 7-15

Daf Yomi: Shabbat 58

---

**Le texte de la bénédiction d'Aaron : livre des Nombres / Bamidbar 6: 24-26**  
(la 'Birkat haCohanim')



"Que l'ÉTERNEL te bénisse et te protège !

Que l'ÉTERNEL fasse rayonner sa face sur toi et te soit bienveillant !

Que l'ÉTERNEL dirige son regard vers toi et t'accorde la paix !"

*(version dite de "La Bible du Rabbinat", selon le texte original de 1899)*

וְיִשְׁמְרֶךָ יְהוָה יְבָרְכֶךָ

(Yevhārēkhā ADHŌNĀY veyishmerēkhā ...)

[May] ADONAI bless you, and guard you –

[Que] ADONAI te bénisse et te protège –

וַיִּחַן אֱלֹהֶיךָ, פָּנָיו יְהוָה יֵאָר

"Yā'ēr ADHŌNĀY pānāw ēlekhā viḥunnékkā ...

[May] ADONAI make His face shine unto you, and be gracious to you –

[Que] ADONAI fasse rayonner sa face sur toi et te soit bienveillant –

שְׁלֹמִים לְךָ וְיִשְׁמַח, אֱלֹהֶיךָ פָּנָיו יְהוָה יִשָּׂא

"Yissā ADHŌNĀY pānāw ēlekhā viyāsēm lekhā shālōm."

[May] ADONAI lift up His face unto you, and give to you peace –

[Que] ADONAI dirige son regard vers toi et t'accorde la paix –

Pour écouter la bénédiction : <https://www.youtube.com/watch?v=5ObYq8I12IY>

Le texte récité : <https://www.youtube.com/watch?v=2-ESscZvQA4>

Le texte chanté : <https://www.youtube.com/watch?v=x-eHCxMM3PI>

La Birkat HaCohanim ( bénédiction sacerdotale) récitée à Jérusalem devant le Mur Occidental par les descendants d'Aaron, les Cohanim : <https://www.youtube.com/watch?v=wOIUJ3yPdQI>

La Birkat HaCohanim par Léonard Cohen : [https://www.youtube.com/watch?v=4imJ7wWB9FU&list=RD4imJ7wWB9FU&start\\_radio=1](https://www.youtube.com/watch?v=4imJ7wWB9FU&list=RD4imJ7wWB9FU&start_radio=1)

## Présentation

Au cours de l'histoire, nous nous sommes éloignés de la Torah. Dans la tradition chrétienne, la Torah a souvent été considérée comme étant "la Loi", perdant de vue sa véritable signification comme "enseignement, apprentissage". D'une certaine manière, nous pourrions dire que ce faisant, nous nous sommes "éloignés" de la Torah. La Torah est un guide, un chemin de vie.

## Signification

La bénédiction sacerdotale, également appelée la bénédiction d'Aaron (Nombres 6: 23-26) est habituellement lue tous les jours pendant les prières du matin dans la synagogue en Israël et seulement à l'occasion des jours de fête et des étapes importantes de la vie en diaspora. Cette bénédiction est le plus ancien texte qui ait été découvert dans les fouilles archéologiques. Les bénédictions ajoutent de la saveur à la vie religieuse car on remercie DIEU qui donne du sens à notre vie. À l'origine, la bénédiction sacerdotale faisait partie du service au Temple et, selon certaines sources, elle était récitée quatre fois par jour. La Michna, la tradition orale, nous dit que les fidèles attendaient dans la cour du Temple et étaient bénis par les prêtres quand ceux-ci sortaient du Lieu Saint. Depuis que Titus a détruit le temple en 70 après JC, la bénédiction se pratique face au Kotel, le Mur des Lamentations (*voir vidéo ci-dessus, pg 3*). Elle prend place aussi lors du culte dans les synagogues à la fin de l'Amida, la prière principale. Le texte de la bénédiction est déjà présent dans le texte biblique.

Donc, si nous récitons cette bénédiction à la fin de notre culte, nous ne sommes pas les seuls à le faire.

À la fin du service, on appelle les "Cohen" et les descendants d'Aaron s'avancent, enlèvent leurs chaussures, se lavent les mains et placent leur châle de prière au-dessus de leur tête. À ce moment, les fidèles aussi se couvrent de leur châle (cf. l'image bien connue du film "Rabbi Jacob" avec Louis de Funès). Avant que la bénédiction sacerdotale soit prononcée, les Cohanim louent DIEU pour Le remercier de leur avoir donné la mission de bénir les gens avec amour. Ensuite, le texte de la bénédiction sacerdotale est prononcé par le Hazzan (le chantre) et est répété par les Cohanim. Les Cohanim se tiennent sur l'estrade devant l'Arche Sainte. Ils ont ouvert leurs doigts sous leur châle de prière, et les fidèles répètent les paroles du prêtre. L'image des deux mains illustre une coutume traditionnelle et se retrouve également comme motif populaire sur les pierres tombales des Cohanim. C'est l'un des moments les plus solennels dans la vie de la synagogue, un moment où l'attention est la plus forte, où le silence est le plus profond. Toute l'assistance se lève et se couvre du châle de prière et accompagne le prêtre par la parole ou par le chant suivant la mélodie traditionnelle. Le chanteur Léonard Cohen a clôturé son concert à Tel Aviv en 2009 avec cette bénédiction (*voir vidéo ci-dessus, pg 3*). L'intention est claire : invoquer la puissance du Seigneur, comme l'ont fait les prêtres dans le Temple. Dans le passage biblique, non seulement le texte de cette bénédiction nous est donné mais aussi la manière dont il doit être prononcé. L'assistance rend grâce à DIEU, comme lors des repas et à d'autres occasions.

La bénédiction de la communauté est une tâche dévolue aux prêtres, les Cohanim. En l'absence d'un Cohen, le texte est simplement lu par le Hazzan, le chantre, sans rituel accompagnant.

La bénédiction sacerdotale est composée de trois phrases et chaque phrase comporte deux parties. En hébreu, chaque phrase est plus longue que celle qui la précède : la première phrase est composée de trois mots, la deuxième de cinq et la troisième de sept. Les phrases se caractérisent également par une montée en puissance pour ce qui est du sens : chaque phrase a un contenu plus riche et plus profond que la précédente.

Dodo van Uden a commenté ce texte de la manière suivante :

**Verset 24** : Ce qui fait écho au mot "bénir", nous le lisons par exemple dans Deutéronome 15:14 "*(Vous lui donnerez de...) tout ce que le Seigneur votre DIEU vous aura généreusement accordé, moutons et chèvres, blé et vin*" et Deutéronome 16:15 "*Réjouissez-vous pleinement, car le Seigneur vous accordera d'abondantes récoltes et le succès dans tout ce que vous entreprendrez*" (voir aussi 28: 3-13). Donc "Que l'ÉTERNEL te bénisse" signifie en premier lieu : Il vous donne la prospérité et le succès, la santé, la famille, les amis, la satisfaction dans ce que vous entreprenez, bref : une bonne vie, tant au point de vue matériel que spirituel.

Mais toutes ces choses – prospérité, succès, santé – sont vulnérables. Si nous les avons, nous ne pouvons jamais être sûrs de les conserver. Et c'est pourquoi la deuxième partie de la phrase dit : "... et te protège": Il vous protège de l'adversité, des catastrophes et des déceptions. Il vous protège même de votre propre prospérité et de vos succès, dans la mesure où ils pourraient vous rendre insensible aux besoins des autres, vous empêcher de vivre et d'agir en tant qu'être humain.

**Verset 25** : La première partie de la deuxième phrase se lit comme suit: "Que l'ÉTERNEL fasse rayonner sa face sur toi..." La référence à la "lumière du visage de quelqu'un" se retrouve également à d'autres endroits. Tout d'abord dans Proverbes 16:15 : "*Que le visage du roi s'éclaire, c'est un gage de vie; sa faveur est comme une nuée chargée de pluie printanière...*" Et ce qui est vrai pour un roi est certainement vrai quand il s'agit du Seigneur : pour nous, le visage de l'ÉTERNEL qui s'éclaire est un gage de vie.

Mais il y a plus. "*Que DIEU me prenne en grâce et me bénisse ! Qu'Il fasse luire sa face sur nous ! Afin que l'on connaisse sur la terre ta voie, ...*" (Psaume 67: 2,3), et "*Beaucoup disent : "Qui nous fera voir le bonheur?" Fais lever sur nous la lumière de ta face, ô Seigneur !*" (Psaume 4:7). La lumière de Son visage nous montre Son chemin, nous dévoile Ses intentions pour ce monde. Cela nous montre quelle est notre tâche, notre mission. Il nous montre le chemin, le but de notre vie dans ce monde. "*Car près de Toi est la source de vie; à ta lumière nous voyons le jour.*" (Psaume 36:10). La première phrase de la bénédiction sacerdotale parle de la prospérité matérielle et spirituelle, la seconde partie parle du sens profond de notre vie.

Mais la découverte du sens de notre vie ne tombe pas du ciel... Nous faisons cette découverte progressivement, parfois au prix de beaucoup de douleur et de doute. Et c'est pourquoi la deuxième partie de la deuxième phrase dit : "et (qu'Il) te soit bienveillant" Qu'Il te donne la faveur de la clairvoyance, de la compréhension. La compréhension de la Bible, la Torah (cf. Psaume 119: 29 "*Eloigne*

de moi le chemin du mensonge, gratifie-moi de ta Loi"), avec une profonde sensibilité pour ce qui compte vraiment dans la vie. "Tu montres ta bienveillance envers l'homme par la connaissance et tu enseignes la clairvoyance au mortel". C'est la quatrième formule de la prière des Shmoné-esré (*ndt* : c'est-à-dire "des 18" ou la "Binah", terme qui signifie "compréhension"): "Béni sois-tu, Seigneur, qui nous fais la grâce de la science !". Il vous donne les outils, la capacité d'accéder au sens profond de la vie.

**Verset 26** : La troisième phrase de la bénédiction sacerdotale est le point culminant : "Que L'ÉTERNEL dirige son regard vers toi". Quand Il détourne Son visage de nous, nous ne sommes plus nulle part : "... ne me dérobe point ta face, sinon je ressemblerai à ceux qui descendent dans la tombe." (Psaume 143:7). Quand Il nous cache son visage, nous sommes horriblement seuls : "Ne me cache point ta face ; ne repousse pas ton serviteur avec colère : Tu es mon soutien. Ne me délaisse ni ne m'abandonne, DIEU de mon salut." (Psaume 27: 9). Quand Il lève son visage vers nous, tourne son visage vers nous (cf. Lévitique 26: 9 "Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds, je vous multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous"), nous expérimentons sa proximité, une proximité toute personnelle.

La première phrase de la bénédiction sacerdotale parle de prospérité matérielle et spirituelle, la seconde du sens profond de notre vie et la troisième de la proximité de DIEU, le plus grand bien que l'homme puisse connaître : "Pour moi, le voisinage de DIEU fait mon bonheur ; j'ai mis ma confiance dans le Seigneur DIEU, [je suis prêt] à proclamer toutes tes œuvres." (Psaume 73: 28).

Les derniers mots de la bénédiction sacerdotale résument tout ce qui précède : "**et (qu'Il) t'accorde la paix !**"

À chaque fois que nous, en tant qu'individu et en tant que communauté, nous avons ce qu'il nous faut pour vivre, à chaque fois que nous, en tant qu'individu et en tant que communauté, nous connaissons le sens de notre vie, à chaque fois que nous, en tant qu'individu et en tant que communauté, nous connaissons la proximité de DIEU dans nos vies, alors il y a la paix, la paix en nous-mêmes, la paix entre les hommes et la paix entre l'homme et DIEU. (citation de van Uden)

**Le monde est donné pour le bonheur de l'homme**

**mais l'homme sera-t-il reconnaissant envers Celui qui bénit le monde ?**

**Bibliographie :**

**Sites francophones :**

Voir Wikipedia : [https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9n%C3%A9diction\\_sacerdotale](https://fr.wikipedia.org/wiki/B%C3%A9n%C3%A9diction_sacerdotale)

Voir Akadem : [www.akadem.org/sommaire/paracha/5779/parchat-hachavoua-5779/nasso-le-cohen-intermediaire-](http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5779/parchat-hachavoua-5779/nasso-le-cohen-intermediaire-)

Voir : Birkat HaCohanim au Kotel : <https://www.lemondejuiif.info/2019/10/jerusalem-100-000-fideles-juifs-reunis-au-kotel-pour-la-benediction-des-pretres-2/>

**Site germanophone :**

Elbogen: Der jüdische Gottesdienst in seiner geschichtlichen Entwicklung, édition Georg Olms Verlag, Hildesheim 1995, ISBN 3-487-01587-0

**Sites néerlandophones :**

<https://www.joods-christelijke-dialoog.nl/index.php/tenach/archief-tenach/192-numeri-6-24-26> Dodo van Uden op 1 januari 2017 (!)

<https://www.vlaamsebijbelstichting.be/?p=2211> (Paul Kevers)

<https://www.nik.nl/2013/07/de-priesterzegen-birkat-kohaniem/> (Ned. Israëlitisch Kerkgenootschap) – voir traduction plus bas page 9



Figure 1 La bénédiction sacerdotale avec la prononciation hébraïque (tirée de [www.thewordinhebrew.com](http://www.thewordinhebrew.com))

# La bénédiction sacerdotale - Birkat Cohanim

Publié le 22 juillet 2013

***Les Cohanim et leur sentiment d'amour pour les gens qu'ils bénissent !  
Mais il ne convient pas de regarder le Cohen ...***

*Par le Rabbin Shimon Evers d'Amersfoort (Pays-Bas)*

Cela se passe tous les jours en Israël et ici uniquement les jours de fête. Beaucoup d'entre vous ont certainement déjà pris part au service du matin lors des jours de fête. En répétant la prière prononcée debout par le chantre et en répétant la prière Mousaf (la prière complémentaire des jours de fête), les Cohanim se tiennent sur l'estrade devant l'Aron HaKodesh, l'Arche Sainte, et bénissent les fidèles. Les Cohanim sont des descendants en ligne masculine d'Aaron le Grand Prêtre, le frère de Moïse. Le mot Cohen signifie prêtre et les Cohanim ont servi dans le Temple, assistés par les Lévi'im, descendants de Lévi, le troisième fils de notre patriarche Jacob.

## **Les mains et les pieds**

On trouve souvent une paire de mains écartées gravées sur la pierre tombale d'un Cohen et une cruche d'eau sur la tombe d'un Lévi. Auparavant, dans le Temple, les Cohanim assuraient pieds nus leur service et, avant le service, ils se lavaient les mains et les pieds.

Nous retrouvons en partie cela dans la bénédiction sacerdotale qui est prononcée de nos jours. Quelque temps avant que les Cohanim interviennent, ils enlèvent leurs chaussures et leurs mains sont arrosées d'eau par un Lévi. Si aucun Lévi n'est présent dans la synagogue, sa tâche peut être effectuée par un premier-né.

Tout en prononçant la bénédiction sacerdotale, les Cohanim gardent leurs mains écartées de telle sorte qu'il y a 5 espaces entre leurs doigts. Ceci est basé sur cette phrase : "Dieu regarde au travers de 5 fentes", selon l'interprétation de nos savants (*Note du traducteur : Cet enseignement traditionnel est*



dérivé d'un Midrash<sup>1</sup> (Shir Ha-Shirim Rabbah 2:2) basé sur le verset 2:9 de Shir HaShirim (le Cantique des Cantiques) : « Mon bien-aimé est pareil au chevreuil ou au faon des biches. Le voici qui se tient derrière notre muraille, qui regarde par les fenêtres, qui observe par le treillis ! » Le Midrash décrit comment D.ieu regarde par la fenêtre – c'est-à-dire entre les épaules des Cohanim – Il regarde à travers le treillis – c'est-à-dire entre les doigts des Cohanim).

Il n'est pas permis de regarder les mains des Cohanim pendant la bénédiction sacerdotale. Pour empêcher les gens de les regarder accidentellement, les Cohanim étalent leur talit (châle de prière) sur leurs mains. De plus, ceux qui reçoivent la bénédiction ont l'habitude de faire face aux Cohanim à ce moment-là mais sans regarder directement les Cohanim. Beaucoup ont même l'habitude de passer eux-mêmes leur talit au-dessus de leur tête et ceux qui ne portent pas de talit se glissent sous le talit de leur voisin.

Mes fils qui sont célibataires ne portent pas encore le talit et pendant la bénédiction sacerdotale ils se glissent sous mon talit. J'avais l'habitude si j'étais à New York pendant un jour de fête d'aller dans une synagogue qui comptait plus de 3000 fidèles rassemblés (!). On m'a dit qu'à ce moment l'assemblée des hommes, vue du haut, produisait des vagues de talits du plus bel effet....

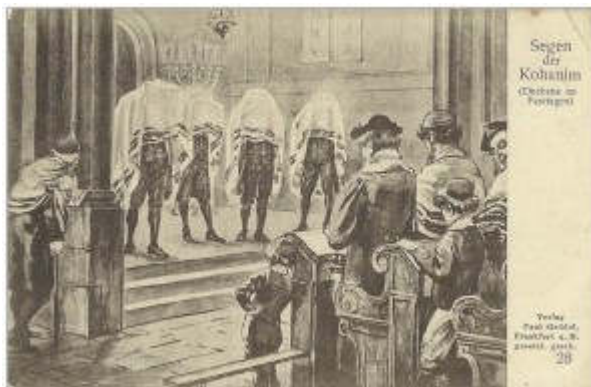
Deux raisons sont invoquées pour interdire de regarder les mains des Cohanim.

Au moment de la bénédiction sacerdotale, la Divine Majesté repose sur les mains des Cohanim. Il est jugé inapproprié de regarder la Divine Majesté.

Une deuxième raison est beaucoup plus simple. Beaucoup de Cohanim étaient des artisans et avaient donc des mains d'ouvriers. Peut-être que les Cohanim auraient eu honte de donner la bénédiction sacerdotale avec de telles mains, si clairement visibles pour tous ? Ou alors peut-être les bénéficiaires ne traiteraient-ils pas les bénédictions sacerdotales avec le respect requis ? Afin d'éviter que la bénédiction sacerdotale ne soit pas prononcée, nous ne regardons pas les mains des Cohanim. Ils ont donc toujours le privilège de donner la bénédiction sacerdotale et nous continuons d'avoir le privilège de recevoir cette bénédiction.

### **Mot à mot, avec amour**

Le texte de la bénédiction sacerdotale est mot à mot par le chantre et ensuite par les Aïni. Ainsi, même le moins aguerri des Cohanim donner la bénédiction. Cela se produit avec l'usage des mélodies traditionnelles anciennes. Aux Pays-Bas, chaque jour de propre mélodie. Sur le plan international, utilisent souvent la même mélodie chaque



déclamé  
Cohanim.  
peut  
souvent  
très  
fête a sa  
les gens  
fois que la

<sup>1</sup> Midrash vient de la racine d-r-sh, plus précisément du verbe darash : exiger, interroger, examiner, d'où la signification : interpréter en profondeur. Le Midrash est une méthode particulière d'exégèse.

bénédition du prêtre est prononcée. En Israël, où la bénédiction sacerdotale est prononcée quotidiennement, on n'a recours à la mélodie spéciale que lors des jours de fête, mais la bénédiction sacerdotale quotidienne est simplement prononcée mot à mot.

Avant la bénédiction sacerdotale, les Cohanim prononcent une brakha, une louange, remerciant Dieu d'avoir reçu cette mission de bénir le peuple avec amour. Selon un commentaire, cela concerne les Cohanim. Pour que les Cohanim les bénissent vraiment, ils doivent avoir un sentiment d'amour envers les gens qu'ils vont bénir. D'autres déclarent que les Cohanim bénissent le peuple afin qu'il y ait de l'amour entre les membres du peuple Juif.

### **Vendredi soir et circonstances particulières**

De nombreux parents ont l'habitude de bénir leurs enfants le vendredi soir. Ils posent leurs mains sur la tête de l'enfant puis prononcent entre autres cette bénédiction sacerdotale. Certains ne le font qu'à la veille de Yom Kippour. Beaucoup de mes enfants vivent à l'étranger et bien que les moyens de communication soient de plus en plus sophistiqués, il ne m'a pas encore été possible de poser la main sur la tête de mes enfants à distance ! Nous le faisons donc par téléphone pour Yom Kippour. Maintenant, s'ils posent réellement le téléphone sur leur tête, ça je ne le sais pas ...

Beaucoup de rabbins termineront également l'office à l'occasion d'une bar-mitsvah, d'une bat-mitsvah ou devant un dais nuptial par cette bénédiction sacerdotale.

Le texte de la bénédiction sacerdotale est dans la Torah, dans le sefer (livre) Bamidbar (Nombres), chapitre 6 versets 24,25,26.

Nos savants voient un enseignement dans le fait que le nombre de mots progresse phrase par phrase. La bénédiction continue de croître. Le nombre de lettres, 60, a également une signification plus profonde et est associé au roi Shlomo (Salomon), qui avait 60 gardes autour de son lit. Ces 60 lettres sont donc les sentinelles qui gardent le peuple Juif. Bien sûr, ce n'est pas exprimé dans la traduction, mais cela me semble apporter une belle conclusion à cet exposé afin de vous adresser cette bénédiction :

Que l'ÉTERNEL te bénisse et te protège !

Que l'ÉTERNEL fasse rayonner sa face sur toi et te soit bienveillant !

Que l'ÉTERNEL dirige son regard vers toi et t'accorde la paix !

Amen

Précédemment publié dans: JaGDaF, juin 2013